

## LES INTRODUCTIONS D'ESPÈCES DE POISSONS D'EAU DOUCE : QUE SAVONS-NOUS ET OÙ ALLONS-NOUS ?

par Fabien Leprieur<sup>1</sup>

Les introductions d'espèces par l'homme se sont produites dès le néolithique. Le développement du pastoralisme et de l'agriculture a ainsi entraîné le transport volontaire (p.ex. les céréales, les animaux domestiques) et/ou involontaire (p.ex. les parasites et les commensaux des espèces domestiquées) de nombreux organismes animaux et végétaux. Néanmoins, les introductions d'espèces ont considérablement augmenté au 20<sup>ème</sup> siècle avec le développement du commerce international et des transports humains. Cette globalisation du commerce et de l'économie tend ainsi à supprimer les barrières géographiques limitant la distribution naturelle des espèces et donc à favoriser leur expansion géographique.

Les écosystèmes aquatiques continentaux (rivières, lacs et estuaires) font partie des écosystèmes accueillant le plus grand nombre d'espèces introduites. Les poissons d'eau douce, plus particulièrement, ont fait l'objet de nombreuses introductions depuis le Moyen-âge, en raison de leurs intérêts alimentaire, récréatif ou ornemental. Bien que les espèces introduites (et invasives) de poissons d'eau douce soient bien identifiées, les facteurs déterminant leur distribution géographique ainsi que leurs impacts sur la biodiversité sont encore très peu connus. Et lorsque les impacts ont été identifiés, certains facteurs n'ont pas été pris en compte comme l'aspect dynamique (temporel) du processus d'invasion. Pourtant, les introductions d'espèces en milieux aquatiques sont proclamées (à tort ?) comme l'une des causes majeures de l'érosion de la biodiversité.

Au cours de cet exposé oral, je présenterai tout d'abord, à l'échelle mondiale, les caractéristiques humaines et environnementales des bassins hydrographiques où le nombre d'espèces non-natives de poissons d'eau douce est le plus grand. Une attention particulière sera également donnée à l'utilisation par l'homme de ces espèces (aquaculture, pêche sportive, aquariophilie...). Ensuite, je proposerai un état des connaissances synthétique sur les impacts écologiques des introductions de poissons d'eau douce et les incertitudes scientifiques qui en résultent. Enfin, je terminerai en présentant un cadre conceptuel qui montre que la gestion des introductions d'espèces dépend à la fois de l'état des connaissances scientifiques (degré d'incertitude) et de la perception des risques écologiques (faibles vs. forts).

---

<sup>1</sup> Ichtyologue, Antenne IRD, MNHN.